



PALMINFOS

Le journal interne de Palmafrique

BIMESTRIEL N° 034 2nd Semestre 2019

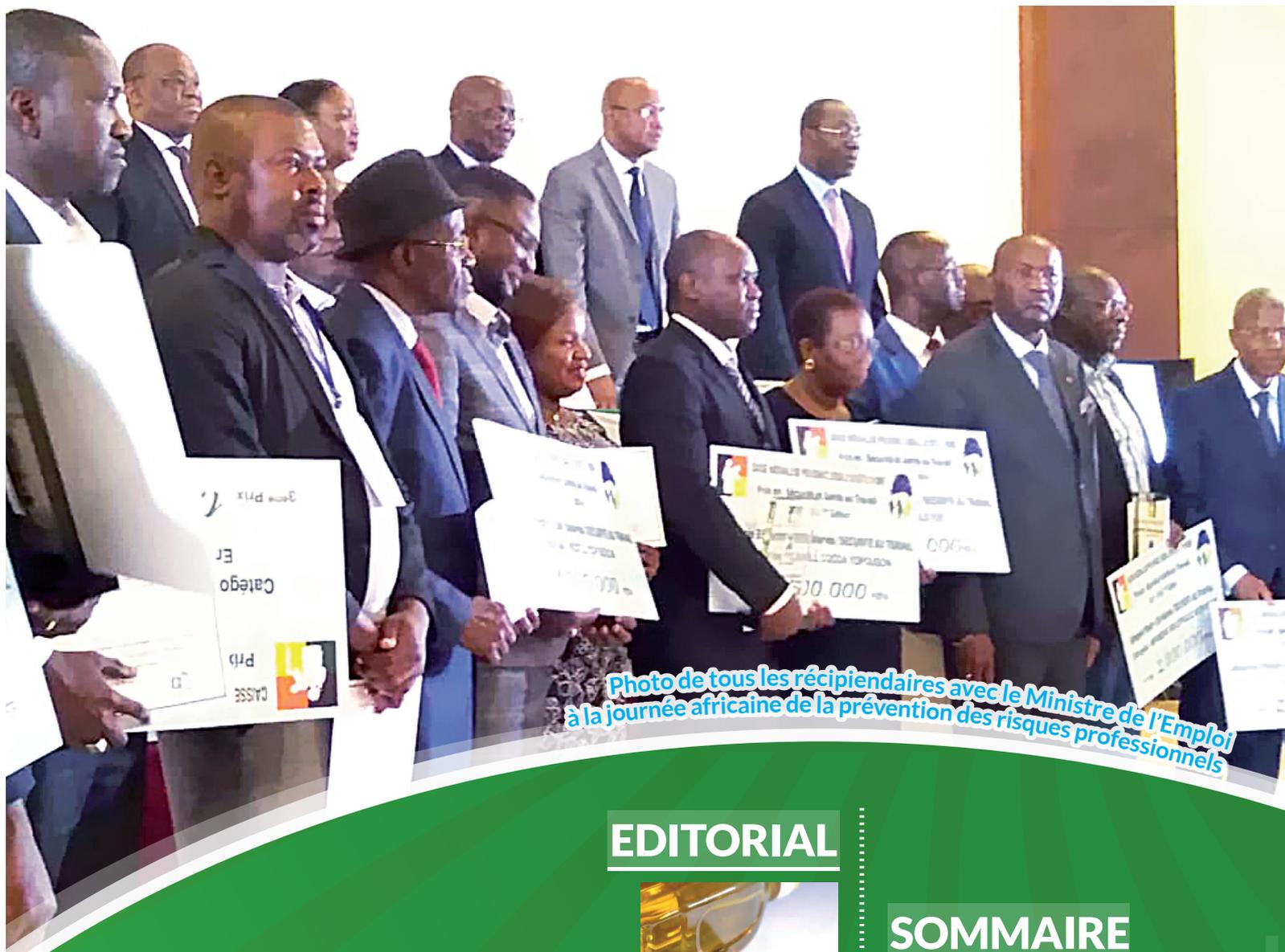
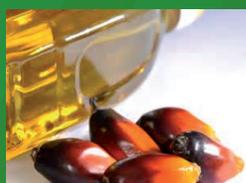


Photo de tous les récipiendaires avec le Ministre de l'Emploi à la journée africaine de la prévention des risques professionnels

EDITORIAL



PAR-DELÀ LA CRISE, LES CONSÉCRATIONS.

2017, 2018, 2019. Les années se suivent et se ressemblent dans la crise qui perdure. La production est au rendez-vous mais les cours de l'huile peinent à se relever. L'avion des régimes et de l'huile brute est chargé et est lancé sur la piste sans pouvoir décoller, plombé au sol par le poids du faible prix de vente. Malgré cela, nous avons des lueurs dans la nuit : nouvelles acquisitions (savonnerie, Ivoire Fleurs, Huilerie de palmiste), 3^{ème} prix de l'entreprise la plus pourvoyeuse d'emploi décent, l'une des rares entreprises de la filière à ne pas recourir au licenciement pour motif économique, seule entreprise de la filière à recevoir un diplôme d'encouragement pour la prévention des risques professionnels. Tout cela augure d'une entreprise qui a du potentiel. Le temps est à la prière pour que 2020 soit la sortie du tunnel et le décollage. Tout ce qui ne nous tue pas, nous rend plus fort.

Bonne fin d'année 2019 !

Bienvenue 2020, année d'espoir et de réalisation pour PALMAFRIQUE.

Par M. TOURE Adama, Chef de la Cellule Communication.

SOMMAIRE

p1: EDITO

p2: DOSSIER DU MOIS

p3: NOTION DE SÉCURITÉ INCENDIE

p3: ENTRETIEN

Rencontre avec la « Sali Nationale »

p5: REPORTAGES

p5: CLIN D'OEIL

p7: FORMATION

p8: MUSAPALM



***Investissez dans des ordinateurs écolos**
dotés, par exemple, du label «Energy Star» ou
troquez les postes fixes contre des ordinateurs portables, moins gourmands en énergie.

DOSSIER DU MOIS



DÉNIGREMENT INJUSTIFIÉ (2^{ème} partie) L'industrie de l'huile de palme rejette le dénigrement de la culture, qui serait sans fondement et non scientifique.

Un organisme de l'industrie a fait remarquer que le dénigrement du palmier à huile au Sri Lanka, en raison du prétendu impact négatif de la culture sur l'environnement, est totalement injustifiable, étant donné que l'étendue des terres plantées en palmier à huile ne représente que 1,1% de celle des cultures traditionnelles - thé, caoutchouc et noix de coco

À propos de l'augmentation de la population de reptiles : À Nakiadeniya, où le palmier à huile a été cultivé pour la première fois il y a 50 ans et s'étend aujourd'hui à 3 072 hectares, la population de reptiles n'a pas augmenté. D'après les registres disponibles sur ce domaine, il est évident que le

nombre d'attaques de travailleurs par des serpents est similaire à celui de domaines avec d'autres cultures.



À propos de l'érosion des sols et des glissements de terrain : L'érosion des sols et les glissements de terrain ne sont pas liés aux cultures mais à la gestion des sols. En tout état de cause, les palmiers à huile ne sont plantés que sur des terrains dont l'inclinaison est inférieure à 23 degrés, comme le préconise l'Institut de recherche sur la noix de coco. Sur les terrains escarpés,

il est impératif de mettre en pratique les techniques de conservation des sols appropriées telles que la plantation en courbes de niveau, le drainage, les terrasses en pierre, la couverture végétale, le paillage, l'introduction de haies vivantes et la protection des berges dans les palmeraies.

Le communiqué de l'association a également indiqué que la décision du gouvernement d'encourager la culture du palmier à huile reposait sur des conditions et des directives détaillées et reposait sur le potentiel de la culture de permettre une économie substantielle de devises grâce à la substitution des importations.



« La consommation d'huile comestible par habitant au Sri Lanka est de 10,4 kg par an et les besoins annuels actuels en huile comestible au Sri Lanka sont de 160 000 tonnes. Le pays ne produit à l'heure actuelle que 44 000 tonnes d'huile de coco et 18 000 tonnes d'huile de palme, ce qui laisse un déficit de 98 000 tonnes d'huile comestible », indique le communiqué, ajoutant que le Sri Lanka importait au total 230 000 tonnes d'huiles et graisses en 2017, pour un coût de 29 milliards de Roupies, tant pour la consommation que pour des objectifs industriels ou autres. Représentant les cultivateurs d'huile de palme et les raffineurs, transformateurs, fabricants, distributeurs et vendeurs d'huile de palme et d'autres produits dérivés du palmier à huile, le comité exécutif du POIA est composé du président Dr

FLASH INFO

82 000 producteurs sénégalais ont des informations agricoles par les TIC – Commodafrica

82 000 producteurs sénégalais reçoivent directement des informations climatiques qui leur sont adressées par SMS, appel vocal en wolof ou e-mail, selon M. Issa Ouédraogo, coordonnateur du projet «Services d'information climatiques pour améliorer la résilience et la productivité au Sénégal» (CINSERE en anglais) et financé par l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID).



***Utilisez votre imprimante avec parcimonie.**

La production de papier étant très «énergivore», privilégiez les impressions recto-verso et limitez les impressions inutiles et n'imprimez que lorsque cela est nécessaire.



Rohan Fernando, des vice-présidents Vish Govindasamy et Sajjad Mawzoon, du secrétaire Oshadhi Kodisinghe, des trésoriers Ravi Jayatilleke et Gayan Samarakone, Bhathiya Bulumulla, Lalith Obeyesekere, Thishan Karunasena, Manjula Narayana, Manoj Udugampola et Binesh Pananwala.

Source : <http://www.dailymirror.lk/article/Palm-oil-industry-rejects-vilification-of-crop-as-baseless-and-unscientific-156583.html>

NOTIONS DE SECURITE INCENDIE



COMMENT ATTAQUER LE FEU A L'AIDE D'UN EXTINCTEUR ?

En particulier, en fonction maintenant du type d'extincteur, il y a des dispositions à prendre.

1. Avec un extincteur à eau pulvérisée

Pour attaquer le feu, il faut mettre une distance de 2 à 3 mètres entre les flammes et nous. S'abriter du rayonnement derrière la pulvérisation. L'eau pulvérisée sur les flammes agit en refroidissant le combustible : il est efficace pour les feux dits secs (classe A).

2. Avec un extincteur à eau plus additif

Pour attaquer le feu, il faut mettre une distance de 3 à 4 mètres entre les flammes et nous. L'eau avec additif agit par refroidissement et étouffement. L'extinction est réalisée lorsqu'une pellicule moussante recouvre entièrement le combustible : il est

efficace pour les feux liquides (classe B) et peut éteindre également les feux secs.

A suivre.

ENTRETIEN

Rencontre avec la « Sali nationale »



Salimata Sangaré aura parcouru tous les sites de PALMAFRIQUE. D'abord chef d'équipe à Éloka, elle passera ensuite au poste d'aide-magasinière sur le même site. En 1998, elle est nommée magasinière à Anguédédou. Elle y restera jusqu'en 2004 avant d'atterrir à Dabou jusqu'à aujourd'hui.

Partout où elle est passée, Salimata Sangaré s'est démarquée et s'est faite remarquer par son travail et son abnégation, qui lui vaudront des félicitations tant de la Direction de PALMAFRIQUE que des personnes extérieures à la société.

« Un jour, lors d'une réunion au siège, on a demandé à tout le monde de se présenter. Et arrivé à mon tour, monsieur Akon a dit : "Attendez, celle-là n'est plus à présenter. C'est la Sali nationale" », raconte-elle avec le sourire.



M. AKON m'avait déjà connu en tant que chef d'équipe.

Si elle se définit comme une « enfant de PALMAFRIQUE », Salimata Sangaré pense que c'est la grâce divine qui a fait d'elle la magasinière joviale, travailleuse, respectueuse et intègre qu'elle est.

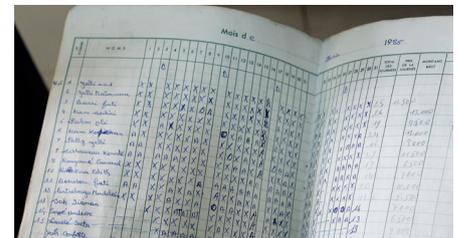
« Lorsque je t'ai proposée en tant que magasinière, il y a eu des réticences à la DRH ... Mais, tu m'as fait honneur par ton travail. Je suis vraiment fier de toi »

Des plantations aux magasins

Salimata Sangaré commence à côtoyer l'univers des palmiers à huile pendant ses années collèges. À l'époque, elle met à profit ses vacances scolaires et propose ses services pour des travaux, notamment le ramassage de fruits, dans les plantations de l'ex-Palmindustrie sur le site d'Éloka.

Lorsqu'elle arrête l'école, à cause d'un « accident de parcours », elle décide de ne pas rester à se tourner les pouces sans rien faire. Elle se rend alors à Éloka et est acceptée pour un stage de 6 mois, en tant que chef d'équipe. Nous sommes en 1984.

« Après les six mois de stage concluant, j'ai été titularisée. J'ai reçu un cahier d'appel, que je garde en guise de souvenir, qui me permettait de suivre les 50 femmes que j'encadrais en tant que chef d'équipe féminine ».



"La plantation d'Eloka n'a pas de secret pour moi car j'ai parcouru toutes les

FLASH INFO

La Côte d'Ivoire devient le grenier de l'Afrique de l'Ouest selon Germany Trade & Invest – Reussirbusiness.com
Selon GTAI, la Côte d'Ivoire se poserait actuellement comme le grenier de l'Afrique de l'Ouest en raison de la bonne marche de l'agriculture et de l'industrie alimentaire dans le pays, tant au niveau de la production que de la transformation.



***Pour recharger vos appareils électroniques,**
préférez les chargeurs solaires aux appareils électriques qui consomment énormément.

parcelles avec mes femmes comme je dis souvent qu'on me bande les yeux et me dépose quelque part dans la plantation d'Eloka je vais trouver mon chemin".

Sali travaille bien. Si bien qu'à un moment, il n'y a plus rien à faire dans les plantations. Son responsable de l'époque, monsieur KOUAME KODIA Romain décide de la garder pendant qu'il « libère » les autres travailleuses. Salimata Sangaré est envoyée au « magasin général ». Sous la supervision de Koutouan Essoh Jacques, elle apprend tous les contours du métier de gestionnaire des stocks, depuis les « non-référencés » jusqu'au « dépotage ». Lorsque celui-ci est muté sur un autre site, elle est déjà bien rôdée. Elle va même former une personne pour l'aider dans ses tâches car elle s'était retrouvée à travailler toute seule, après le décès du remplaçant de Essoh Jacques. "J'ai fait 13 ans de station, avec Mr Anjoleras j'ai appris à fabriquer le CP50, un carburant à base d'huile de palme et d'un produit appelé Gamlenole. Le projet n'a pas duré car il provoquait trop de pannes des véhicules : filtres bouchés, dépôt d'huile dans les réservoirs..." C'est en 1998 qu'elle est nommée « magasinière ». Un poste qu'elle continue d'occuper.



Travailleuse et intègre

« Je me suis toujours dit qu'un être humain ne doit pas se coucher. Il faut se battre », répond-elle avec vigueur pour expliquer ce qui a fait sa force pendant toutes ces années. Salimata Sangaré aime le travail.

« Quand on évalue un magasin, ça fait des millions. Et il y a beaucoup de tentations... Il faut être fort dans la tête, parce que quand tu imagines ce que tu vois, le travail que tu fais et ce qu'on te donne, si tu n'es pas fort dans la tête, tu peux être tenté ».

À tel point qu'un jour, à Anguédédou, alors que tous les employés sont allés accueillir le Directeur Général, monsieur Chaudron, elle est restée au magasin... pour travailler. « J'avais cinq camions de 30 tonnes d'engrais à décharger. Imaginez ! ». Ce jour-là, elle aura droit à la part de gâteau du DG, en signe d'encouragement.

Et des félicitations, elle en a reçu. Elle garde même en souvenir un appel d'un DPA (Directeur des Productions Agricoles) de l'époque. « Lorsque je t'ai proposée en tant que magasinière, il y a eu des réticences à la DRH ... Mais, tu m'as fait honneur (par ton travail, ndlr). Je suis vraiment fier de toi » lui a-t-il dit.



Ces paroles ont touché Salimata Sangaré. Elle s'est également dite ce jour-là que pour continuer à mériter cette fierté, elle n'aura pas droit à l'erreur. Car des erreurs, il peut en avoir dans le travail qu'elle fait. Tant la tâche requiert application et minutie. Et ce, de façon permanente.

Des erreurs, mais également des tentations. « Quand on évalue un magasin, ça fait des millions. Et il y a

beaucoup de tentations... Il faut être fort dans la tête, parce que quand tu imagines ce que tu vois, le travail que tu fais et ce qu'on te donne, si tu n'es pas fort dans la tête, tu peux être tenté ».

Aussi, la doléance de Salimata est que les patrons se penchent sur le traitement salarial des gestionnaires de stocks. Vivement que les patrons y pensent.

Reportage réalisé par le Cabinet E-Voir.net.

REPORTAGE

JOURNEE AFRICAINE DE LA PREVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS



Délégation de PALMAFRIQUE à Yamoussoukro

« La double cérémonie de la 23ème Journée africaine de la prévention des risques professionnels et la 17ème Journée mondiale de la Sécurité et de la Santé au travail, s'est terminée le 24 mai 2019 à Yamoussoukro en présence du Ministre de l'Emploi et de la Protection Sociale ainsi que de plusieurs autres personnalités du monde du travail dont plusieurs Chefs d'entreprises.

La cérémonie de clôture a été riche en couleurs, sanctionnée par la remise des prix aux meilleures entreprises de la place qui se sont engagées au cours

FLASH INFO

L'industrialisation de l'agriculture au premier rang de l'action à venir de la BAD – Commodafrica

«La BAD appuiera la promotion de l'industrialisation de l'agriculture, en mettant l'accent sur l'aide au développement de pôles de transformation des cultures de base, afin d'aider les agro-industries et industries connexes à s'implanter en milieu rural. Avec l'appui d'une infrastructure intégrée, qui inclue routes, électricité, eau et TIC, les pôles de transformation des cultures de base favoriseront l'essor de nouvelles zones de prospérité économique dans les économies rurales du continent.



*Éclairer uniquement si c'est nécessaire. Éteignez la lumière dès que vous quittez une pièce.
L'ampoule la plus économique est celle qui n'est pas allumée !

des deux dernières années à protéger leurs travailleurs contre les risques professionnels et qui ont en leur sein des comités de santé et de sécurité au travail dynamiques.

Une entreprise avec des travailleurs sains, en bonne santé, est un gain pour l'entreprise.

Convaincu de cela, le Directeur Général de **PALMAFRIQUE**, M. Thierry DAVAILLE, malgré les difficultés de trésorerie du moment, a su donner à la SST (Santé et Sécurité au Travail) la place qui est la sienne. Ce qui a valu à notre entreprise, **un diplôme d'encouragement**. Nous avons été la seule entreprise dans la filière à être primée. La CNPS et le Ministère de la Protection Sociale reconnaissent les efforts fournis par **PALMAFRIQUE** en la matière.

La Sécurité, la Santé et le bien-être des travailleurs de **PALMAFRIQUE**, ont toujours été un sujet de préoccupation croissante pour le Directeur Général.



C'est pourquoi, ce diplôme d'encouragement que j'ai reçu en son nom, lui est dédié pour tous les efforts consentis.

Il faut également féliciter et remercier l'équipe technique qui était à mes côtés à Yamoussoukro pour sa présence remarquable (le CEAI Wilson AGNERO, Le Responsable Recherche, Développement et Innovation AKPEKABOU VODANDE Gutemberg et l'infirmier COULIBALY Kafalo). Leur participation aux différents ateliers et

panels à ces Journées, démontre leur efficacité et leur expertise en la matière, appréciées de tous les participants aux - dites Journées. Un bravo spécial à notre expert- spécialiste, AKPEKABOU – VODANDE Gutemberg dont le travail a été déterminant.

Les remerciements vont également à tous les collègues qui ont contribué de près ou de loin à obtenir ce diplôme. »

Par le Secrétaire Général de PALMAFRIQUE,
M. Benjamin Ben LAKP LOW.

CLIN D'ŒIL

Thèse de Doctorat : Mention très honorable à Malanno Kouakou pour son étude sur des insectes pollinisateurs du palmier à huile



Le tout nouveau Dr Malanno Kouakou

L'impétrant **Malanno Kouakou**, a

obtenu, à l'Université Nangui Abrogoua (UNA) d'Abobo-Adjamé, la mention "**très honorable**" avec les félicitations du jury, à l'issue de la soutenance de sa thèse de doctorat unique, en vue de l'obtention du grade de Docteur de ladite Université en Science de la Nature.

Le thème de la thèse du désormais docteur en **entomologie** portait sur "**Pollinisation entomophile du palmier à huile et le taux de nouaison dans les palmeraies du Sud-Ouest et Sud Est de la Côte d'Ivoire**", sous la co-direction de l'enseignant-chercheur, DAGNOGO Mamadou, professeur titulaire à l'Université Nangui Abrogoua d'Abobo-Adjamé, et de son maître de recherche au Centre national de Recherche Agronomique (CNRA), N'KLO Hala. La soutenance a eu lieu le 6 mars 2019 à l'amphi D de l'UNA.

Après avoir inventorié les insectes qui colonisent les inflorescences du palmier à huile dans les zones de culture de la Côte d'Ivoire, Dr Malanno Kouakou a souhaité que les producteurs de palmiers à huile soient sensibilisés sur le rôle des insectes pollinisateurs dans la production et la nécessité de préserver leurs proliférations dans les plantations. Aussi, en vue du développement de cette population dans les nouvelles cultures, il préconise le renforcement des capacités des producteurs en techniques de production en masse.

Le président du jury, le professeur titulaire, Odette Dogbo, a félicité le nouveau Docteur en science de la Nature pour son « excellent travail ».

Dr Malanno Kouakou est chercheur-entomologiste sur le programme Coton du CNRA. Il est l'un des points focaux du projet sous régional de l'étude sur la Chenille légionnaire d'automne (CLA)-mais, financé par le CORAF-WECARD.

Source: <https://aip.ci/cote-divoire-these-de-doctorat-mention-tres-honorable-a-malanno-kouakou-pour-son-etude-sur-des-insectes-pollinisateurs-du-palmier-a-huile>

FLASH INFO

Les coopératives peuvent soutenir une croissance inclusive en Afrique – Neo Sesinye

« Les coopératives et autres associations sont le seul moyen de fournir aux agriculteurs familiaux une assistance technique, un renforcement des capacités, des ressources financières et un accès aux technologies modernes. Ils sont également importants pour promouvoir une coopération plus étroite entre les agriculteurs et les institutions de recherche, pour aider les petits agriculteurs à se faire entendre dans l'élaboration des politiques et pour fournir des services de vulgarisation et de conseil à leurs membres. »



***Ne peignez jamais les tubes fluorescents ou les armatures.**
L'intensité lumineuse d'une ampoule peinte diminue considérablement.
Vous trouverez des ampoules colorées dans les magasins spécialisés.

PALM - MANAGER

DOUZE LOIS POUR MIEUX MAITRISER SON TEMPS (Suite et fin)

7^{ème} LOI : Réfléchir avant d'agir.

8^{ème} LOI : Ne pas remettre à plus tard les décisions à prendre.

9^{ème} LOI : Affecter un ordre de priorité aux tâches à accomplir.

10^{ème} LOI : Le travail programmé chasse les activités qui ne le sont pas.

11^{ème} LOI : Alternier les tâches de nature différente en évitant la dispersion.

12^{ème} LOI : Optimiser l'utilisation de ses capacités cérébrales.

BONNE SANTE

L'AVOCAT EST UN FRUIT HORS NORME.



La plupart des fruits sont riches en glucides. L'avocat, lui, est riche en bonnes graisses.

En particulier des acides gras monoinsaturés, comme dans l'huile d'olive. Les acides gras monoinsaturés (oméga-9) sont reconnus pour :

- Prévenir l'obésité
- Prévenir les maladies de cœur
- Prévenir le diabète de type 2.

Les bonnes graisses de l'avocat travaillent avec les antioxydants pour éliminer les radicaux libres.

Comprenez-vous quelque chose aux antioxydants et aux radicaux libres ?

Vous entendez beaucoup parler des «radicaux libres» et des «antioxydants». Les radicaux libres sont des molécules

agressives qui attaquent vos cellules, et même votre ADN. C'est pourquoi ils contribuent à déclencher de nombreuses maladies liées à l'âge, comme les problèmes de vue et le cancer. Les radicaux libres nous envahissent par la pollution, les produits chimiques, la cigarette ou même le stress répété. Il n'existe qu'un seul moyen d'éliminer les radicaux libres : les antioxydants. Les antioxydants sont naturellement présents dans votre corps et dans les fruits et légumes frais, surtout colorés comme les poivrons. Le problème est que certains antioxydants, notamment les bêta-carotènes, ne sont pas facilement absorbés par vos cellules. Ils restent à l'extérieur de vos cellules et sont éliminés de votre organisme sans avoir détruit le moindre radical libre.

Par Eric Müller

AFRIQUE MON AFRIQUE

Un agronome tunisien a inventé un irrigateur souterrain qui permet d'économiser 70% d'eau

C'est un système d'irrigation potentiellement révolutionnaire. Son nom : « le diffuseur enterré ». Il permet d'arroser les cultures directement à la racine, alors qu'avec l'arrosage classique – en surface – la majorité de l'eau s'évapore avant même de nourrir la plante. Objectif : économiser une eau de plus en plus rare, particulièrement en Afrique du Nord.

Son inventeur ? Un Tunisien — Bellachheb Chahbani — agronome, spécialiste des zones arides. Il a mis 20 ans à élaborer ce système. Le « diffuseur enterré » a déjà reçu de nombreux prix mais peine à s'imposer sur le marché. Il pourrait vivre bientôt un tournant. Son fils - Wassim - 28 ans a réussi à convaincre le jury du Prix de l'Innovation pour l'Afrique 2018. Le diffuseur fait partie des 10 finalistes distingués parmi 3000 projets issus de 52 pays. La finale aura lieu dans quelques semaines. A

la clé ? 185.000 dollars, et une vitrine unique.

Nourrir la plante d'eau et d'engrais à la racine

Le diffuseur enterré permet à l'agriculteur de réduire les doses d'engrais grâce à une diffusion plus ciblée. Mais surtout - changement climatique oblige - il permet de diminuer la quantité d'eau utilisée. « On enterre le diffuseur à 50 centimètres de profondeur pour l'arboriculture. Le diffuseur utilise 70% moins d'eau que le système d'irrigation au goutte à goutte », explique Bellachheb Chahbani. Or, aujourd'hui, dans toute la région, c'est le goutte-à-goutte qui prédomine.

Tandem gagnant

Bellachheb Chahbani avait déjà tenté deux fois sa chance à cette compétition au Prix de l'innovation pour l'Afrique. En vain. «Cela montre le dynamisme de la jeunesse. Peut-être que je n'ai pas su m'exprimer », reconnaît le père. Le fils surenchérit : « Mon père se perd souvent dans des explications tellement techniques qu'il perd son public alors que son système peut vraiment aider la planète ! »

Wassim est effectivement peu à l'aise les mains dans la terre, mais bien plus que son père pour réseauter sur internet et faire connaître le diffuseur enterré aux quatre coins du monde. Il revient de Corée du Sud où il a participé à un congrès dans lequel il a expliqué en quoi l'invention de son père pouvait s'avérer révolutionnaire. Il le confesse : « J'ai toujours grandi avec des parents tentant d'inventer des solutions pour économiser de l'eau. Mais je n'étais pas réellement conscient du problème. Moi non plus, je ne me posais pas de question en ouvrant le robinet. C'est lorsque mon père m'a demandé de rencontrer des agriculteurs partout dans mon pays que je me suis rendu compte de l'ampleur du problème. Ce fut un déclic. Aujourd'hui, je suis devenu militant. Si je peux contribuer à faire connaître l'invention, j'aurais

FLASH INFO

Côte d'Ivoire : la Banque mondiale investit 70 millions de dollars dans l'agriculture numérique – Maimouna Dia.

70 millions de dollars, c'est le montant du crédit accordé à la Côte d'Ivoire par la Banque mondiale en juin 2018. Le Projet « e-agriculture » en Côte d'Ivoire bénéficiera à quelque 6,1 millions de petits exploitants, qui représentent près d'un quart des 23,7 millions d'habitants que compte le pays, selon un communiqué de la Banque mondiale. Il vise à améliorer l'impact du secteur clé de l'agriculture dans la réduction de la pauvreté.

***Exploitez au maximum la lumière du jour.**
La lumière du soleil est gratuite.



l'impression de faire quelque chose d'utile pour la planète. Notre cible, ce sont les fermiers mais il faut viser aussi les associations, les multinationales, les ONG, viser l'international ».

Un prix essentiel pour le développement du diffuseur

Chaque diffuseur coûte l'équivalent de 2 euros. Il en faut 4 pour un olivier de grande taille. C'est un lourd investissement pour un système qui n'a pas encore gagné la confiance des agriculteurs. En Tunisie, une cinquantaine d'entre eux seulement ont opté pour cette solution. « Pour l'arboriculture, le coût est amorti en 2 ans », souligne pourtant Bellachheb Chahbani.

Rempoter le prix de l'innovation pour l'Afrique apporterait une légitimité certaine au « diffuseur enterré » et permettrait de développer le produit et le rendre encore plus accessible. Récemment, en Tunisie, le gouvernement a décidé de subventionner les agriculteurs qui opteraient pour le diffuseur enterré.

TRAIT D'ESPRIT

QU'EST – CE QU'UNE FEMME ?

Une femme...quand elle est tranquille, des millions de choses traversent son esprit ; quand elle te regarde, elle se demande pourquoi elle t'aime tellement en dépit de tout ; quand elle dit « je serai près de toi », elle s'y tiendra comme une pierre solide.

Elle est comme le sel, avec un caractère unique : sa présence n'est jamais remarquée, mais son absence rend toutes choses insipides.

Ne jamais la blesser ni la prendre pour acquise.

Vrai ou faux ?

Paroles recueillies sur *What's Up*

Ce que les femmes devraient savoir :
Un homme qui vous aime vraiment ne vous laissera jamais partir, peu importe la difficulté de la situation.

Ce que les hommes devraient savoir :
Une femme qui vous aime vraiment sera en colère contre vous pour de nombreuses raisons, mais sera toujours là pour vous.

FORMATIONS



Après avoir formé les représentants du personnel, M. Ben LOW, Secrétaire Général de PALMAFRIQUE a montré sa disponibilité pour dispenser le thème « Dialogue Social, Négociation Collective, Ecoute et Communication ». La formation a commencé par les membres du Copil élargi ; il s'en est suivi la formation au Siège avec les groupes des Cadres hors – Copil et des Agents de Maitrise

LE COPIL ELARGI



Le 14 août 2019, le Copil mensuel qui a eu lieu à Yassap était spécial en cela qu'il intégrait à son chronogramme habituel déjà chargé, la formation sur le dialogue social.



La formation a vu la participation de 25 personnes sur 29. Les absents étaient en congés. La formation a été appréciée par les membres du Copil.

Après la formation du Copil, le programme de formation des autres Cadres et des Agents de Maitrise du Siège a été établi.

LES CADRES HORS - COPIL



Le mercredi 25 septembre 2019, de 9 heures à 12 heures 30, a eu lieu au Siège la formation des cadres. Toutes les 13 personnes programmées étaient présentes.

La formation a été ouverte par le Directeur Général M. Thierry DAVAILLE qui a situé le cadre de cette formation dans les avantages de la PALMACADEMIE qui représentera notre institut de formation.



Mme CHIEDI née LATTES Marie - Gisèle (Chef du Service Achats et Transit, 2ème sur la photo ci – dessous à partir de la droite) a été désignée « Chef du village » par ses pairs. Elle a appelé son village ADAMAKAHA.

FLASH INFO

Tchad, près de 23 milliards de FCFA pour promouvoir l'innovation technologique dans le secteur agricole – 3 juin 2018 - Jean-Claude Noubissié

La Banque mondiale vient d'approuver un don de 41 millions de dollars, soit plus de 22,7 milliards de francs CFA pour promouvoir l'innovation technologique dans le secteur agricole au Tchad. Ce soutien financier vise à « augmenter durablement la productivité et assurer la résilience face au changement climatique dans les zones ciblées », soutient la Banque mondiale.



***Ne collez pas de posters sur les fenêtres d'une pièce.**
Cela empêche la lumière naturelle d'entrer, ce qui vous contraint à éclairer artificiellement, et donc à consommer davantage.



La formation s'est bien déroulée et a été appréciée par les participants.

LES AGENTS DE MAITRISE



Ils ont été répartis en 2 groupes.

Le **vendredi 27 septembre 2019**, de 9 heures à 12 heures 30, a eu lieu au Siège la formation du 1er groupe des Agents de maîtrise.



Toutes les 13 personnes programmées étaient présentes.

Le Directeur Général M. Thierry DAVAILLE qui était en congé lors de la formation du Copil, a pris part à la formation dans ce groupe.



M. YELLA Henri Joel, (Comptable, 3ème de face à partir de la droite dans la photo ci-dessous) a été désigné « Chef du village » par ses pairs. Il a appelé son village DFC CITY.

La formation s'est bien déroulée et a été

appréciée par les participants.



La formation sera également programmée pour les autres Agents de maîtrise des sites.
Par M. TOURE Adama, Chef de la Cellule Formation.

MUSAPALM

Remise de chèques aux nouveaux retraités



Mme KOUA née BROU Mlan Madeleine et Madame KOFFI née Amino Adjoua Georgette (de gauche à droite)

La Mutuelle Sociale des Agents de PALMAFRIQUE (MUSAPALM) fait des heureux chaque année pour les retraités. Pour l'année 2018, ce sont onze travailleurs qui ont reçu chacun le somme d'un million de F CFA.

A l'origine de cette action à haute portée sociale, il y avait la difficulté pour les travailleurs de nos sites candidats à la retraite, de libérer les logements de fonction et partir se reloger ailleurs. Devant les situations pathétiques récurrentes, il a été institué le FER (Fonds d'Entraide Retraite) consistant en un prélèvement obligatoire à la source d'un montant fixe de deux mille francs quelle que soit la catégorie. Le travailleur devant faire valoir ses droits à la retraite reçoit ainsi de la part de la mutuelle la somme d'un million de francs susceptible de l'aider à payer son déplacement et ou les frais de caution et loyer d'avance pour

se reloger.

Pour l'année 2018, ce sont onze retraités qui ont bénéficié de ce montant généreux. Nous avons reçu le 08 août 2019 Madame KOFFI née Amino Adjoua Georgette, matricule 5943, Ex - Aide Assistant Service Social, à l'EAI ELOKA, et Mme KOUA née BROU Mlan Madeleine, matricule 6054, Ex - Matrone au Service Médico-Social à l'EAI ELOKA.



Les récipiendaires encadrées par les agents du service administratif de MUSAPALM.

C'est le cœur rempli de joie et d'émotion, ne tarissant pas d'éloges ni de bénédiction pour PALMAFRIQUE, que ces deux dames ont pris congé de M. CAMARA Halidou Coordonnateur de la mutuelle (à gauche en arrière-plan sur la photo ci-dessus) et ses collaborateurs M. KONAN Yao Kouadio Georges Assistant (à droite en arrière-plan) et Mme N'DA née N'GUESSAN Sybah Clarisse (au milieu en arrière-plan).

Par la Rédaction.

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

M. Thierry DAVAILLE, Directeur Général.

REDACTEUR EN CHEF :

M. Benjamin Ben LAKP LOW, Secrétaire Général.

SECRETAIRE DE REDACTION :

M. TOURE Adama, Chef de la Cellule Communication.

COMITE EDITORIAL:

Bertine OUFFOUE, Jean-Charles KASSANGO, Thomas ZE, Marlène LOBA EPSE BOUABRE, Helena ABDOURAHAMANE, Cynthia GUY EPSE KOFFI, Salimata OUATTARA, Innocent KOUASSI, KOUADIO Yao, N'GUESSAN Lynda, KIE Nathalie, AKPEKABOU – VODANDE Gutemberg.

CONCEPTION ET IMPRESSION :

Imprimerie HOODA GRAPHICS 

QUANTITE PRODUITE : 500

NUMERO DISPONIBLE SUR :

<https://issuu.com/palmafrique> www.palmafrique.com

FLASH INFO

Burkina Faso : le gouvernement débloquera 16 milliards FCfa en faveur des producteurs en 2018/2019 – 5 juin 2018 –
Espoir Olodo

Cette enveloppe permettra de distribuer des intrants agricoles et des équipements agricoles aux producteurs. Il s'agit entre autres, de l'engrais (16 000 tonnes), des semences améliorées (8 155 tonnes) et de 27 400 unités de matériels agricoles.